

# France Martineau<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université d'Ottawa

[fmartin@uOttawa.ca](mailto:fmartin@uOttawa.ca)

## Une grammaire « ordinaire » du français : diversité et inclusion

Cette communication se situe dans le cadre de la sociolinguistique historique et présente les bases théoriques et méthodologiques d'une grammaire du français « ordinaire », depuis le 17<sup>e</sup> s. jusqu'au 21<sup>e</sup> s. (F. Martineau *Les Voix de papier : grammaire et lexique historiques du français nord-américain*, à paraître). Nous présentons d'abord les enjeux méthodologiques et théoriques de cette grammaire, les bases de données textuelles (littéraires, métalinguistiques, correspondances) ayant servi à établir cette grammaire ainsi que la perspective globale adoptée sur la variation, qui croise les axes diachronique, diatopique et diastratique.

Les études sur les peu-lettrés, ces scripteurs et scriptrices malhabiles (Branca-Rosoff et Schneider, 1994; Martineau 2007; Ernst 2019), se sont principalement penchées sur les « écarts » de langue, orthographiques, lexicaux ou morphosyntaxiques dans ces textes, avec pour effet une fragmentation de l'identité sociale et linguistique des individus et une plus grande marginalisation des documents produits. Notre approche recadre les choix de langue présents dans les écrits ordinaires (lettres familiales, journal personnel) en les inscrivant dans les trajectoires individuelles et familiales (ex., mobilité sociale, contacts dans un contexte migratoire) et dans un espace sociohistorique (les discours ambiants sur la langue, l'accès aux imprimés, etc.). En croisant différents genres (littéraires, épistolaires, métalinguistiques) et en abordant la variété de français nord-américain dans une perspective historique qui tienne compte du français européen populaire ou familier à différentes périodes (par ex. Bauche, 1920 ou Frei, 1929), notre communication soulève des pistes de réflexion sur l'inscription de ces textes dans une histoire « ordinaire » de la langue, qu'elle soit populaire, familière ou courante.

Dans un deuxième temps, nous nous attardons à deux phénomènes du système de la subordination qui mettent en jeu l'intégration syntaxique (Gadet, 2013): l'ellipse de *que* dans les complétives, relatives et circonstancielles (par ex., je veux tu partes; celle je te parle; c'est parce tu viens) et l'emploi du subjonctif régi par une loc. conjonctive. Nous montrons 1) comment les données permettent de combler des lacunes dans la documentation historique et de dégager une continuité des phénomènes dans l'histoire du français 2) de comparer la variation dans l'espace francophone nord-américain et français 3) de situer la dynamique du changement par rapport à la question de la subordination.

Notre communication se veut une réflexion plus générale sur la relation épistémologique entre la notion de français populaire et les enjeux de l'établissement de bases de données qui servent à circonscrire cette notion et à en mesurer les phénomènes.

## Literaturverzeichnis / Bibliographie

- Bauche, Henri. 1920. *Le langage populaire : grammaire, syntaxe et dictionnaire du français tel qu'on le parle dans le peuple de Paris avec tous les termes d'argot usuel*. Paris : Payot.
- Branca-Rosoff, Sonia & Nathalie Schneider. 1994. *L'écriture des citoyens. Une analyse de l'écriture des peu-lettrés pendant la période révolutionnaire*. Paris : Klincksieck.
- Ernst, Gerhard. 2019. *Textes français privés des XVIIe et XVIIIe siècles*. Berlin & Boston : De Gruyter.
- Frei, Henri. 1929. *La grammaire des fautes*. Paris : Geuthner.
- Gadet, Françoise 2013. *Que, une ressource discursive panfrancophone?*. In Daniel Jacob & Katja Ploog (eds.), *Autour de que – El entorno de que*, 71-88. Berlin : Peter Lang.
- Steffen, Joachim, Harald Thun & Rainer Zaiser (eds.). 2018. *Classes populaires, scripturalité et histoire de la langue. Un bilan interdisciplinaire*. Kiel : Westensee-Verlag.